



Livre Bleu

La version Express du comité de loisir journalistique de l'AGECVM

L'Humanité meurt d'argent

Jamais cime si haute pour un homme bondissant
lui déjà botté des Sept Lieues en naissant.
Si un poisson né amer est dès lors volant,
il a bien dû y croire à un certain moment

Il n'y a pas de vin sans que l'on se résigne
à se griffer les bras au passage dans la vigne.
Ce jeune anarchiste qui pour l'Art s'échine et
contre la machine s'écrie, seul reste digne

De son humanité, de sa force d'agir,
S'effritant, peu à peu, du cynisme martyr.
Fatalement, toujours, elle ne sait que périr.
L'Humanité meurt d'argent, et tu l'entends gémir,

Car se mettent à table, sombrement cadencés
ces rapaces oiseaux, dont les dents affamées
scies animées, si noires, cimentent, horribles,
sa chute effrénée vers les bas-fonds terribles.

Toi jeune homme, toi demoiselle, tu scelles
à chaque minute le destin de la suivante.
Tu décides, sera-t-elle morte ou vivante?
Tu choisis, sera-t-elle plate ou rebelle?

Fred



Assemblée Générale

Le mercredi 2 février 15h30

Au Café L'Exode

Info : AGE CVM.ORG

Aujourd'hui, rien n'était plus de ce qui avait été auparavant. Nous étions impuissants et las. L'argent, avec ses frais billets aux reflets métalliques d'où une impression de la reine semblait nous toiser, régnait chez nous comme la peste. Aussi impossible d'en amasser que de s'en défaire.

Chamboulement et révolutions

La population nous reprochait les massacres que nous commettions, mais avait-elle seulement réagi quand la brigade anglaise avait froidement abattu nos chiens de traîneaux? N'avait-on pas le droit d'enfin se reposer après un siècle de chamboulements et de révolutions?

Le sang des phoques avait remplacé, depuis de longues décennies, le troc et la vie de groupe de nos traditions ancestrales. Chaque traînée pourpre que je laisse dans mon labeur quotidien me fend le cœur, mais de voir ma famille affamée le soir est encore pire.

Conscience Tranquille

Impossible de s'en défaire

Par 0379361

Telle une fissure dans la glace, la rivière pourpre venait s'allonger en de minces filaments sur le sol. Elle s'incrustait dans la neige comme les champignons parasites qui pullulent sur les arbres. Et rien, rien au monde, même pas la plus opaque des lunettes fumées n'aurait servi à la cacher. Nous savions. C'était un secret populaire qui faisait rage sur le reste de la planète et qui déposait au plus profond de notre âme l'amer choix de la survie ou d'une conscience tranquille. Je regagnais, dans la lueur qui ne partirait pas avant le prochain solstice, le bungalow défraîchi qu'on m'avait légué comme une condoléance pour la fonte des glaciers qui s'effondraient à mille lieux de leurs assaillants capitalistes.

D'un regard morose, je parcourais les champs où j'avais connu, avec mon peuple, des rencontres avec l'immaculé ours blanc, des festins de baleines (mais jamais elles n'auraient servi à rougir les lèvres de nos femmes), des communautés d'igloos.



Marianne mesure les impacts des activités humaines sur les cours d'eau.

L'environnement fait partie du programme

Baccalauréat en études de l'environnement

- Nouveau programme interdisciplinaire en environnement
- Approche par projets, études de cas, en classe et sur le terrain
- Ouvert aux candidats ayant un profil en sciences ou en sciences humaines
- Alternance études – stages rémunérés
- Axé sur les besoins du marché du travail et de la société

USherbrooke.ca/environnement

Pour tout savoir sur ce nouveau programme,
venez nous rencontrer aux Visites guidées du
12 février prochain au Campus de Sherbrooke.

Date limite de demande d'admission : 1^{er} mars 2011



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Retour sur la position de la Commission jeunesse du PLQ

N'y a-t-il pas là un paradoxe?

Par Louis-Philippe Sauvé, secrétaire de l'AICQCVM

Mademoiselle,

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu votre entrevue dans *Le petit Vieux* du 25 octobre 2010. Vous y faites mention de l'intérêt des jeunes pour la question nationale ainsi que de votre crédulité envers le fédéralisme canadien. Bien qu'honorables, vos points de vue sur ces questions me laissent perplexe.

D'entrée de jeu, vous affirmez qu'on ne peut éviter la question nationale mais qu'elle n'est cependant pas une des préoccupations centrales des jeunes.

Vous avez aussi souligné que c'était une préoccupation majeure des jeunes péquistes. N'y a-t-il pas là un paradoxe? Les membres du comité national des jeunes du Parti québécois ne représentent-ils pas une part importante de la jeunesse québécoise? Croyez-vous sincèrement qu'un parti qui à la majorité des appuis francophones ne saurait représenter les jeunes Québécois? Mademoiselle Isabelle, quand vous dites qu'il y a « bien d'autres problématiques qui touchent les jeunes », niez-vous qu'à travers le Québec, des milliers de jeunes font de l'indépendance leur priorité en militant au sein de leur comité indépendantiste ou d'un des nombreux partis souverainistes existants?

La fédération canadienne n'a jamais permis au Québec d'agir en toute liberté. D'ailleurs, vous reconnaissez dans votre conclusion qu'elle n'est pas la meilleure. Votre volonté de modifier la fédération est fort louable, mais bien naïve. Je n'énumérerai pas ici les sondages sur l'opinion du ROC par rapport au Québec, les éditoriaux anti-québécois et les déclarations de politiciens terre-neuviens. En ce qui me concerne, j'ai depuis longtemps cessé de croire en la bonne volonté du Canada. Qui plus est, comment espérez-vous régler la question si vous ne souhaitez pas tenir un congrès sur le fédéralisme comme vous en faites mention dans l'entrevue? Certes, nous savons que l'avenir politique du Québec ne représente pas un enjeu majeur pour la commission jeunesse du Parti libéral, mais selon un sondage Léger Marketing – Le Devoir, 58% des Québécois disent qu'il s'agit d'un enjeu crucial. Notons également que le taux d'insatisfaction à l'endroit du gouvernement libéral est de 77 % selon ce même sondage.

En guise d'introduction, vous disiez que « La Crise [d'octobre] a permis à toutes les générations de prendre au sérieux le danger de trop se camper sur une idéologie politique. » J'espère que vous cesserez de vous entêter à défendre une situation qui nuit depuis trop longtemps aux intérêts du Québec. Il est évident que vous ne m'avez point convaincu. Vous vous êtes exprimée avec candeur, mais la faiblesse de votre rhétorique n'a rien à envier à votre prédécesseur. J'ose espérer que vous saurez apporter des réponses et des arguments à mon questionnement.

Un plan en tête ?
Retrouvez le local
A3.13 de votre
journal à l'aide du
plan ici-bas



www.lebagou.org
courrier@lebagou.org
514.982.3437 p2247



Historique de la dette mondiale organisée

Le Bagou

En juillet 1944, les dirigeants de 44 pays se sont réunis dans le but de faire revivre une économie qui venait de subir une dépression (le krach de 1929) suivie d'une guerre mondiale (1939-1945). Protéger le capitalisme

Une des décisions importantes prise lors de ce rendez-vous est la création d'un système de taux de change avec comme point déterminant le dollar états-unien, qui lui était basé sur le taux de l'or. Le FMI (Fonds Monétaire International), la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (la Banque Mondiale), le *General Agreement on Tariffs and Trade* (Gatt, Accord Général sur les Tarifs et les Taxes) sont aussi créés.

La fonction du Gatt est de gouverner le commerce international en augmentant les échanges tout en diminuant les tarifs sur les biens importés. Le FMI et la Banque Mondiale fonctionnent en lien étroit l'un avec l'autre. Le but du FMI était de superviser le nouveau système de taux de change fixe en facilitant l'échange entre taux différents (élimination de tarifs d'importation = augmentation des échanges) et de fournir des prêts d'urgence à court terme aux gouvernements en détresse économique sur une échelle de 5 ans.



Le but de la Banque Mondiale était de fournir des prêts à plus long terme pour que les pays européens puissent reconstruire ce qu'ils avaient perdu lors de la guerre. La BM fournit des prêts pour presque tout, des aéroports aux routes, aux usines, etc. Cet effort de construction est aidé par les États-Unis qui sont poussés par les nécessités d'une économie européenne forte pour leur propre marché d'exportation.

Dans les années 1950, la BM répand son intervention économique aux pays de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Asie. En 1973, résultat des dépenses massives causées par la guerre du Viêt-Nam, le président états-unien Richard Nixon retire le dollar américain du standard du taux de l'or. Le système de taux de change fixe éliminé, l'échange devient un « système flottant », où les taux d'échange sont relatifs, dépendants l'un sur l'autre.

Ce changement augmente les dettes de plusieurs pays étant donné que celles-ci avaient été calculées en dollars américains. Au cours des années 60' et 70', la BM prête des sommes pour le développement d'infrastructures répandant ainsi l'idéologie du capitalisme (guerre froide).

Ces prêts n'étaient pas systématiquement rendus accessibles aux populations des pays endettés. L'ancien dictateur des Philippines, Ferdinand Marcos, et son gouvernement, se seraient personnellement approprié environ 1/3 des sommes prêtées à leur pays, et il n'existe tout simplement aucune trace de 80% des fonds qui sont passés par l'Argentine durant les années de la dictature militaire.

INFO BAGOU

Vincent est loquace. Martin nous surprend par son éloquence. Roxanne est renversante d'expressivité. Simon qui nous hypnotise par sa verve. Fred est plus que volubile. Mathieu a de la jasette : il y a plus d'une manière d'avoir du *Bagou*! Qui plus est vous pouvez participer au *Bagou* en écrivant un texte, en nous envoyant un de vos clichés ou en venant prendre votre diner au local. On y causera actualité étudiante.

Lebagou.org
courrier@lebagou.org
514.982.3437 p2247



Flash Back



Souvenir de la Visite de Claude Ryan à l'époque du Vieux Réal ancien Bagou